



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – *Mardi 22 mars 2011*

Agenda

Lundi 28 mars

-15h00 : **Jean-Claude TRICHET** : « *La surveillance de la compétitivité dans une Union monétaire* ».

Lundi 4 avril

-11h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-12h30 : déjeuner des membres

-15h00 : **Yvon GATTAZ** : « *Le goût d'entreprendre* ».

Lundi 2 mai

-9h15 : entretien « *L'irrationalisme* », Grande salle des séances.

-15h00 : **Pierre DELVOLVÉ** : Lecture de « *Notice sur la vie et les travaux de Jean Foyer* », Grande salle des séances.

-Comité secret.

-18h : Remise des Prix de la Fondation culturelle franco-taïwanaise, Grande salle des séances.

Mercredi 4 mai

-9h30 : Colloque du Prix Olivier Lecerf : « *Rebondir après l'épreuve* », Grande salle des séances.

Lundi 9 mai

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h00 : **Bertrand SAINT-SERNIN** : « *L'actualité du Timée* ».

Lundi 16 mai

-15h00 : **Bertrand COLLOMB** : « *Peut-on encore parler de progrès ?* »

Lundi 23 mai

-15h00 : **Renaud DENOIX de SAINT MARC** : « *Les animaux ont-ils des droits ?* ».

Lundi 30 mai

-15h00 : **Marianne BASTID-BRUGUIÈRE** : « *Le débat intellectuel aujourd'hui en Chine* »

Lundi 6 juin

-12h30 : réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h00 : **Georges-Henri SOUTOU** : « *Le nouveau système international* ».

Premiers Entretiens académiques

À l'initiative de **François Terré** et sur proposition du président **Jean Baechler** a eu lieu, le lundi 21 mars au matin, dans la Grande salle des séances, un entretien consacré au projet de loi relatif à la bioéthique. Y ont pris la parole, sous la présidence de **Monique Canto-Sperber**, directrice de l'ENS de la rue d'Ulm, **Catherine Puigelier** professeur à Paris-VIII, **Gilles Lebreton**, professeur à l'Université du Havre, **Irène Théry**, directrice d'études à l'EHESS ; sous la présidence de **François Gros**, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences, **Nicole Le Douarin**, secrétaire perpétuelle honoraire de l'Académie des sciences, **Hélène Gaumont-Prat**, professeur à Paris-VIII, **Anne Fagot-Largeault**, membre de l'Académie des sciences et **Bernard Debré**, député de Paris.

Séance du lundi 21 mars

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 14 mars, le président **Jean Baechler** a passé la parole à sa consœur **Chantal Delsol**, membre de la section Philosophie, qui a fait une communication sur le thème « *la tentation du consensus* ».

Portant un regard critique sur l'évolution des processus de décision politique dans notre société, elle a notamment souligné que « *l'organisation supposée par la "gouvernance" est formée de deux types d'instance séparées l'une de l'autre : un peuple regroupé en multiples assemblées participatives, ou regroupé en "réseaux", qui parle de ses intérêts quotidiens ; et un exécutif qui suit solitairement la finalité politique qu'il a choisie. La gouvernance contemporaine est un autoritarisme sur le mode soft. Car il n'y a pas de répression dans la gouvernance, ni de "monopole de la violence légitime". Les certitudes du pouvoir ne sont pas démontrées par l'argument ni fondées sur telle croyance, elles sont à la fois données comme scientifiques, et indéfiniment répétées, de façon incantatoire. La gouvernance rend caduque le débat puisqu'il n'y a plus qu'une finalité possible, la paix et le bien-être du vivre-ensemble dans une interprétation individualiste des droits de l'homme. Cette interprétation est donnée pour scientifique ou universelle, donc sans contestation puisque valable pour tous les hommes ; en réalité, elle est déjà un choix idéologique et par conséquent discutable, comme par exemple lorsque les instances européennes font le choix d'une laïcité à la française (cf. réactions de la Grèce), ou bien choisissent l'individualisme et la loi du désir individuel en ce qui concerne les mœurs (réactions en Pologne ou en Irlande), ou bien trient entre les religions qu'elles veulent évincer (affaire du calendrier). Il y a là des choix de société, mais sous couvert d'expertises techniques, donc prétendument évidents, et ne nécessitant pas la "décision", toujours si aléatoire : personne ne décide, mais "ça décide" ; et d'autre part, les éventuels contradicteurs sont considérés, non comme des opposants de bon aloi (attitude démocratique), mais comme des extrémistes plus ou moins retardés. »*

À l'issue de son exposé, **Chantal Delsol** a répondu aux questions que lui ont posées **Jean Baechler**, **Jacques de Larosière**, **Bernard Bourgeois**, **Gilbert Guillaume**, **Bertrand Saint-Sernin**, **Yvon Gattaz**, **Michel Pébereau**, **Pierre Delvolvé**, **Jean-Claude Casanova** et **André Vacheron**.

À lire

- **Jean-Robert Pitte** : « Le Japon est profondément optimiste » sur le site <marianne2.fr> en date du mardi 15 mai. « *Je suis scandalisé par la vision catastrophiste véhiculée par les médias qui laisse à penser que tout fout le camp, que l'économie japonaise mettra des siècles à se redresser etc. [...] L'idée que tout est impermanent, que rien n'est stable, que les catastrophes nous pendent au nez et que quand ça arrive, on repart [est profondément inscrite] dans la mentalité japonaise. Ce n'est pas une civilisation de l'abattement. Il y a un optimisme fondamental que nous n'avons pas chez nous. [...] Les Japonais, on comprend facilement pourquoi, ne sont pas favorables au nucléaire. Les gouvernements successifs s'y sont ralliés parce qu'ils n'ont pas de matières premières, mais l'opinion est très contre. Pour autant, une telle catastrophe donnera lieu à des débats, mais ne remettra pas en cause la filière pour la simple raison qu'il n'y a pas d'alternative. Il y a des alternatives à long terme, mais pas dans l'immédiat. Cet accident va permettre de faire des progrès en termes de sécurité comme tout accident. [...] Au cours des années 80-90, tout le monde écrivait "Le Japon c'est fini". Il est toujours la troisième puissance et il n'a perdu sa seconde place que parce que la Chine a connu une croissance incroyable. Le Japon a connu une croissance plus faible, mais c'est un pays qui marche, qui est très impressionnant. Les Japonais disent "C'est la crise" quand ils font 5% de chômage et 3,5% de croissance ! C'est ce que j'aime dans ce pays. Les gens se remettent en cause, ils cherchent des solutions à tous leurs problèmes. C'est passionnant. La vraie grande qualité du Japon, c'est d'être aux aguets des idées nouvelles et de "japoniser" tous les emprunts, religion, technique, architecture, culture, politique etc. »*

- **Marcel Boiteux** : « Deux régulations », pages 83-86, dans le numéro 133/Printemps 2011 de *Commentaire*. Résumé par l'auteur : « *Le mot "régulation" est à la mode, comme ce qu'il est censé désigner ; mais la notion couvre, en fait, des situations très différentes, ce qui est source de confusion. Il s'agit, certes, de mieux faire fonctionner le marché ; mais on conçoit que les mesures à prendre ne soient pas les mêmes dans les cas où la concurrence fonctionne mal, par opposition à ceux où il n'y a pas de concurrence du tout. Encore faut-il au préalable s'entendre sur les objectifs poursuivis. Plus précisément, la concurrence est-elle une fin en soi, ou seulement un moyen de voir les acteurs économiques, sans le savoir, œuvrer au mieux pour le bien public ? J'oserai avancer qu'on ne peut traiter utilement de la régulation sans en connaître l'objet.* »

- **Jean Baechler** : « Le concept d'identité », pages 87-96, dans le numéro 133/Printemps 2011 de *Commentaire*. Résumé par l'auteur : « *L'identité est l'enjeu de débats récurrents. Ils sont intenses et confus, aujourd'hui tout particulièrement, pour des raisons manifestes. La confusion naît de la banalité du thème, qui fait que chacun se persuade facilement qu'il détient la clé des identités, alors que les incertitudes cognitives définitives garantissent la cacophonie. L'intensité des débats est nourrie par la pluralité des horizons mobilisés. L'actualité fait naître des problèmes et des conflits d'identité individuelle et collective, amplifiés et caricaturés par leur traitement médiatique. La conjoncture européenne est obsédée par des problèmes de mixité culturelle. À plus long terme et de manière plus profonde, nous assistons à l'émergence de la première histoire commune de l'espèce humaine en tant que telle. Elle est et sera marquée, pour un temps impossible à estimer, par les millénaires et les dizaines de millénaires antérieurs d'histoires séparées et plus ou moins divergentes : comment réussir à vivre ensemble en étant différents ? Sur tous ces horizons et d'autres encore, des problèmes d'identité se posent, qui, étant réels et urgents, doivent être posés, même si l'on sait, par avance, qu'il est impossible de les définir en termes assez rigoureux pour oser espérer des solutions parfaites* ».

En bref

- La section Économie politique, statistique et finances a tenu, le lundi 21 mars, de 9h30 à 13 heures, sa réunion annuelle dite « des correspondants ». Le thème traité était « Division internationale du travail et activité économique en France et en Europe ». À cette occasion, la section a invité à présenter leurs points de vue et analyses **Pascal Lamy**, directeur de l'Organisation Mondiale du Commerce, **Michel Didier**, directeur de Rexecode, et **François Bouvard**, directeur associé senior du Bureau parisien de McKinsey.

- La X^e journée des ETI et des entreprises patrimoniales organisée par ASMEP-ETI se tiendra le mercredi 30 mars, à l'hôtel Potocki, à Paris, sous la présidence d'**Yvon Gattaz** et sous le patronage de **Pierre-Antoine Gailly**, président de la CCIP. Après une allocution de **Christine Lagarde**, ministre de l'Économie, des Finances et de l'Industrie, **Erik Orsenna**, de l'Académie française, remettra le Grand Prix de l'entreprise patrimoniale et familiale au lauréat 2011.

- L'Académie parrainera le colloque « La montée en puissance de la Chine » qu'organisera, le mercredi 30 mars, le trinôme académique Éducation-Défense-IHEDN de l'Académie de Montpellier.